

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)**127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot**

## 127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1838 (4 août - 4 novembre)**

[135. Val-Richer, Jeudi 20 septembre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven est une réponse à ce document](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1838-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMa lettre d'hier a répondu à votre lettre d'aujourd'hui.

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote

- 376, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/430-433

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

127. Paris, le 6 septembre 1838

Ma lettre d'hier a répondu à votre lettre d'aujourd'hui. Je laisse donc tout-à-fait ce sujet. Ah que c'est peu de chose de s'écrire comme cinq minutes d'entretien valent mieux que dix lettres ! Vous me disiez l'autre jour que vous n'aimez de jardin et de parc que le jardin ou le parc qui vous appartient, que ce qui appartient à un autre vous lasse vite. C'est très vrai, c'est ce que j'éprouve aussi, et cela s'appelle de l'envie. Cette définition est peu brillante, mais elle est vraie. Soyez sûr que nous sommes des êtres horriblement jaloux, et que la belle nature toute simple nous charme parce que nous ne sommes pas jaloux de Dieu. A propos, j'ai cependant été à Versailles hier, mais seule avec mon fils & le petit Coke. Celui-là nous pouvions le mettre à l'abri dans ma calèche sans nous gêner, il n'en eut pas été de même de Marie, du prince Howard & de M. Acton qui devaient tous aller avec moi. A 10 heures le matin il y a eu un orage épouvantable, j'ai envoyé ma circulaire pour renoncer à la partie. A midi le temps est redevenu beau, mon fils avait une grande curiosité de Versailles, et nous y sommes allés comme je viens de vous dire.

Eh bien je dis de Versailles ce que tout le monde en dit, me réservant de penser toute autre chose. C'est de l'hérésie, c'est de l'impolitesse et voilà pourquoi je me tairai. Les ordres avaient été donnés, j'ai tout vu à mon aise ; traînée dans les petites chaises. J'ai été ensuite regarder la façade du château dans le jardin. J'ai fait un très mauvais dîner au réservoir, et je suis revenue pas l'orage le plus horrible que j'ai jamais vu nous nous sommes abrités sous une porte cochère à Sèvres. La grêle était grosse comme des prunes. Je me suis couchée à 9 heures, & à me voici. Il y a deux jours que je n'ai pas vu une âme. Je n'ai pas un mot de nouvelles à vous dire. Je suis curieuse de la Suisse. Mon fils me quitte après demain. Il reviendra le 25, pour repartir le 2 ou le 3 octobre.

Que va devenir cette affaire de la Suisse, cela commence à devenir très curieux, et cependant vous verrez que cela s'en ira en fumée. Adieu Adieu. Dites-moi toujours adieu avec le même plaisir que je le dis, je suis bien triste et bien douce aujourd'hui. Je pense bien à vous.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1515>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 6 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

124. / Paris le 6 septembre 1836. 376

ma lettre d'hier a rejoint a votre lettre  
d'aujourd'hui. j'ai laise donc tout a fait  
a l'usage. ah, que quelques elms de rien  
comme cinq minutes d'entretien valent  
mieux que dix lettres!

vous me diriez l'autre jour que vous n'avez  
de jardinier pour le jardin ou le parc  
qui vous appartient; que celui qui appartient  
a un autre, vous l'avez vite. c'est ten vrai,  
c'est que j'exprime aussi, et cela s'appelle  
de l'envie. cette definition est peu  
brillante mais elle est vraie. soyez  
surs que vous souffrez de etes horrible  
ment jaloux, et que la belle nature que  
nous avons chaque parce que nous en  
souffrons par jaloux de Dieu.

apres j'ai cependant ete a Versailles  
hier, mais sans aucun motif de

le petit fide. celui là nous pourrions le  
mettre à l'abri dans une falaise sans nous  
gêner; il n'en est par là d'ailleurs d  
Marie, de Jean Howard & d M. Anton  
qui devaient tous aller avec nous. à  
10 heures le matin il y a eu une orage  
épouvantable j'ai eu aussi une fièvre  
grande & nous à la partie. à midi le  
temps est redevenu beau, mon fils avait  
une grande vision de Versailles, et  
y même aller comme si rien n'avait  
été. Et bien? si on dit de Versailles  
c'est tout le monde en dit, ne risquent  
de penser tout autre chose. c'est d'ailleurs  
c'est d'ailleurs, et voilà pourquoi  
me tairai. les ordres avaient été  
donnés, j'ai tout vu à mon aise, et  
dans les petites écuries. j'ai été aussi  
regarder la façade du château dans le

jardins. j'ai fait mettre maintenant  
rien au réservoir et j'ai rien reçu  
partir par le plus horrible pluie  
j'aurais vu. nous nous sommes abrités  
sous une porte cochère à Sevrès. La  
grêle était propre comme du papier.  
j'ai vu venir quelques à 9 heures, à un  
voisin. il y a deux jours j'en ai pas  
vu une seule. j'en ai pas eu du tout  
de nouvelle à vous dire. j'ai rien  
reçu de la Suisse.

mon fils me écrit après demain,  
il reviendra le 25 pour repartir  
le 2 ou le 3 octobre.

peut-être de venir cette affaire de la  
Suisse? cela commence à devenir  
très curieux, et cependant on ne veut  
pas aller en ira en Suisse.

adieu, adieu. Dites moi toujours adieu  
quelque lieu plaine ou je suis, j'  
suis bien toute et bien douce aujourd'hui  
je suis bien à vous. J.